

La femme source d'inspiration littéraire

Mes heures perdues

Mon âme a son secret, ma vie a son mystère,
Un amour éternel en un moment conçu :

4 Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su.

Hélas ! j'aurai passé près d'elle inaperçu,
Toujours à ses côtés, et pourtant solitaire ;
Et j'aurai jusqu'au bout fait mon temps sur la terre,

8 N'osant rien demander et n'ayant rien reçu.

Pour elle, quoique Dieu l'ait faite douce et tendre,
Elle suit son chemin, distraite et sans entendre

11 Ce murmure d'amour élevé sur ses pas.

A l'austère devoir pieusement fidèle,
Elle dira, lisant ces vers tout remplis d'elle :

14 «Quelle est donc cette femme?» et ne comprendra pas.

Félix Arvers, *Mes heures perdues*, 1833.



Objectifs:

E.O. : Formuler des hypothèses sur le contenu.

C.E. : Repérer l'explicite et l'implicite du message.

E.E. : Rétablir les composantes d'un texte narratif donné, écrire un texte argumentatif.

I- Questions

- 1 Expliquez le titre de ce poème.
- 2 Choisissez la bonne réponse : En voyant la femme, le poète est :
a) Victime d'un coup de foudre.
b) Victime d'un accident.
c) Complètement indifférent.
- 3 Choisissez la bonne réponse : L'austère devoir est :
a) Le mariage. b) l'engagement religieux.
c) L'obéissance filiale.
- 4 Repérez, dans ce poème, les termes qui reprennent le sens du titre.
- 5 Quelle image le poète donne-t-il de la femme aimée ?
- 6 Quel sentiment l'interjection « Hélas ! » traduit-elle ?
- 7 Expliquez le dernier vers.

II- Production écrite

Sujet : Pourquoi, à votre avis, les poèmes d'amour parlent-ils plus souvent d'amour malheureux que d'amour heureux ?

Analyse d'un texte argumentatif

Thèse soutenue par l'auteur	Il faut commencer par se bien dire à soi-même et à se bien convaincre que nous n'avons rien à faire dans ce monde qu'à nous y procurer des sensations et des sentiments agréables.	Identification de l'adversaire
Thèse rejetée par l'auteur	Les moralistes qui disent aux hommes : réprimez vos passions et maîtrisez vos désirs, si vous voulez être heureux, ne connaissent pas le chemin du bonheur . On n'est heureux que par des goûts et des passions satisfaites. [...]	Dévalorisation de la thèse des moralistes
Introduction d'une objection à la thèse de l'auteur	Mais , me dira-t-on, les passions ne font-elles pas plus de malheureux que d'heureux ? Je n'ai pas la balance nécessaire pour peser en général le bien et le mal qu'elles ont faits aux hommes ; mais il faut remarquer que les malheureux sont connus parce qu'ils ont besoin des autres, qu'ils aiment à raconter leurs malheurs, qu'ils y cherchent des remèdes et du soulagement. Les gens heureux ne cherchent rien et ne vont point avertir les autres de leur bonheur. [...]	Pronom impersonnel désignant les adversaires de l'auteur
Argument en faveur de la thèse rejetée		
Réponse de l'auteur à l'objection		Rejet de l'objection

Mme du Châtelet, *Discours sur le bonheur*, 1779 (posthume).
(Source: Nathan, *Lettres 2de*.)

L'IRONIE DANS UN TEXTE ARGUMENTATIF

Un texte argumentatif peut avoir recours à l'ironie.

Dans ce cas, l'auteur peut faire semblant de soutenir une thèse qui n'est pas la sienne, afin de mieux en mettre à jour les ridicules ou les faiblesses.

Quelques procédés de l'écriture ironique :

L'auteur se cache. Il fait parler un personnage qui n'est pas lui, mais qui apparaît comme celui qui tient le discours. On appelle celui-ci le **locuteur**.

L'auteur peut éventuellement ridiculiser ce personnage.

Désignation du locuteur : Joussof-Chéribi semble être l'auteur du texte

Nous, Joussof-Chéribi, par la grâce de Dieu [dignitaire] du Saint-Empire ottoman, **lumière des lumières, élu entre les élus**, à tous les fidèles qui ces présentes verront, **sottise et bénédiction**.

Exagération manifeste ridiculisant l'orgueil du personnage

Voltaire, *De l'horrible danger de la lecture* (1765).

Association comique : le personnage reconnaît sa propre stupidité

(Source: Nathan, *Lettres 2de*.)

LE DISCOURS ARGUMENTATIF

Le discours argumentatif cherche à convaincre et à persuader. Il s'appuie sur la logique du raisonnement comme sur l'appel aux émotions, il met en place le débat à travers l'affrontement des idées.

Il fait l'éloge ou le blâme d'une chose, d'une personne ou d'une institution.

LES FORMES DE L'ARGUMENTATION

Démontrer et argumenter désignent les actions effectuées par l'énonciateur. Selon le type de vérité qu'il propose, il procède soit par **démonstration**, soit par **argumentation**, soit par **persuasion**.

I- La démonstration

Elle vise à justifier logiquement des énoncés admissibles par tous. Elle se développe à partir de termes précisément définis et selon des enchaînements explicites qui respectent les règles de la logique. Il s'agit alors de valider chaque étape du raisonnement, qui peut prendre plusieurs formes.

1- **Le raisonnement inductif** : il consiste à se baser sur l'observation d'un fait ou d'un cas particulier pour en tirer une règle, une loi générale ou un principe.

" Je suis homme et rien d'humain ne m'est étranger. "

2- **Le raisonnement déductif** : il part d'une loi générale, d'un principe reconnu pour en tirer une conséquence particulière.

" Tout homme est mortel, or Socrate est un homme, donc Socrate est mortel. "

3- **Le raisonnement causal** : il établit des liens de cause à effet entre différents événements, situations ou phénomènes. Une cause entraîne une conséquence, qui, à son tour, est la cause d'une conséquence nouvelle.

" Œil pour œil, dent pour dent "

4- **Le raisonnement par analogie** : il rapproche, établit une relation de similitude entre deux univers différents pour tirer une loi générale ou faire admettre une conception originale.

Ex : La fable : relation entre le monde animal et la société humaine.

II- L'argumentation

Elle vise à justifier des énoncés qu'on ne peut pas toujours démontrer. Le texte argumentatif développe une thèse en s'appuyant sur des arguments que viennent illustrer et renforcer des exemples.

La thèse est l'idée directrice d'un texte argumentatif. C'est ce dont on veut convaincre le lecteur.

L'argument est une preuve qui justifie la thèse. C'est la mise en ordre des arguments qui structure le texte.

L'exemple est l'élément qui accompagne chaque argument, lui donnant plus de force en en proposant une représentation sensible. Il arrive que l'exemple ait une valeur argumentative, quand il remplace l'argument.

1- **L'affirmation et le développement de la thèse** : le raisonnement développe la thèse de l'auteur tout en rejetant, explicitement ou non, une thèse ou une opinion jugée fausse.

* **Thèse défendue, thèse réfutée** : la défense de la thèse structure l'ensemble de l'argumentation. L'auteur peut aussi réfuter, rejeter une thèse à laquelle il s'oppose.

* **Thèse explicite, thèse implicite** : la thèse défendue est affirmée explicitement au début ou à la fin du raisonnement. Quand ce n'est pas le cas, le destinataire peut la déduire de l'ensemble de l'argumentation.

2- **Emploi d'arguments et d'exemples** : le locuteur peut apporter des arguments ou des contre-

arguments. Les exemples permettent le passage d'une vision abstraite à une vision concrète du problème posé.

- * **Arguments, contre-arguments** : lorsque les arguments appuient une thèse adverse à celle de l'auteur, ils sont appelés contre-arguments.
- * **Types d'arguments** :

Types d'arguments	Définition	Exemples
Le recours aux faits	L'explication d'un fait précis, un témoignage, un cas particulier servent d'arguments.	Chateaubriand accumule les évènements, les faits qui viennent appuyer sa démonstration.
L'argument d'autorité	C'est la référence à un ouvrage célèbre, un auteur, un spécialiste reconnu ou à des données chiffrées.	Mauriac invoque l'autorité de Bernanos pour appuyer sa démonstration.
L'appui sur les valeurs	C'est l'appel à des valeurs, au beau ou au bien dans la société : le Vrai, la Justice, la Solidarité, etc.	Montesquieu s'appuie sur la tolérance et la liberté pour combattre le despotisme.

3- **Enchaînement des idées** : la thèse, les arguments et les exemples se suivent logiquement. La progression est assurée par deux moyens : les **outils grammaticaux** et la **reprise des termes**.

- * **Les outils grammaticaux** : On peut retenir quatre relations logiques fondamentales : **l'addition, la cause, la conséquence** et **l'opposition**. Elles peuvent être exprimées par des mots de natures diverses : adverbes, conjonctions de coordination, conjonctions de subordination, tournures verbales (ex : *C'est pourquoi...*). la ponctuation peut aussi exprimer une relation logique..

	Addition	Cause	Conséquence	Opposition
Mots de liaison ou connecteurs logiques	Et, en outre, par ailleurs, ensuite, enfin, de plus, c'est-à-dire...	Car, en effet, effectivement puisque, parce que, comme...	Donc, ainsi, c'est pourquoi, en conséquence, si bien que, il s'ensuit que, à tel point que...	Mais, pourtant, en revanche, cependant, toutefois...
Signes de ponctuation	Virgule (,) point-virgule (;)	Point-virgule (;) Deux points (:)	Point-virgule (;) Deux points (:)	

Remarque :

Il faut faire une place particulière à la **concession** qui ne peut être assimilée à l'opposition. Lorsque l'auteur d'un texte argumentatif utilise la concession, c'est pour reconnaître à la thèse adverse qu'elle n'est pas totalement infondée. Il est vrai que c'est souvent une **stratégie de l'argumentation** : si l'auteur rejetait catégoriquement la thèse réfutée, il pourrait paraître intolérant, donc ne pourrait pas vraiment s'imposer au lecteur.

* **Quelques outils exprimant la concession** : bien que, il est vrai que, certes, il faut reconnaître que, etc.

* **La reprise des termes** : outre les outils grammaticaux, la cohérence d'un texte argumentatif est assurée par la reprise de termes et de notions qui permettent la **progression thématique**.

Celle-ci définit l'enchaînement du **thème** (le sujet dont il est question) avec le **propos** (ce qu'on dit de ce thème). On reconnaît généralement trois grands types de progression thématique :

a- **La progression à thème constant** : le même thème est repris d'une phrase à l'autre ; on lui ajoute à chaque fois un propos différent.

Ex : *L'amour propre est l'amour de soi-même, et de toutes choses pour soi : il rend les hommes idolâtres d'eux-mêmes, et les rendrait les tyrans des autres si la fortune leur en donnait les moyens, il ne se repose jamais hors de soi [...]. (La Rochefoucauld, Maximes, 1660).*

b- **La progression linéaire** : le propos, ou une partie du propos d'une phrase, devient le thème de la phrase suivante.

Ex : *Les parents élèvent encore leur fille en vue du mariage plutôt qu'ils ne favorisent son développement personnel ; [...] il en résulte qu'elle est moins spécialisée, moins solidement formée que ses frères, elle s'engage moins dans sa profession. Par là, elle se voue à y demeurer inférieure ; [...] cette infériorité renforce son désir de trouver un mari. Tout bénéfice a pour envers une charge. (Simone de Beauvoir, Le Deuxième Sexe, 1949).*

c- **La progression à thèmes dérivés** : certains textes peuvent décomposer un thème en plusieurs sous-thèmes qu'ils distribuent dans plusieurs phrases ou propositions.

Ex : *Au lieu de ce grand nombre de préceptes dont la logique est composée, je crus que j'aurais assez des quatre suivants : le premier était de ne jamais recevoir aucune chose pour vraie [...]. Le second, de diviser chacune des difficultés [...]. Le troisième, de conduire par ordre mes pensées. [...] Et le dernier, de faire partout des dénombrements. (Descartes, Discours de la Méthode, 1637).*

4- Convaincre et persuader

- **Convaincre** consiste à amener quelqu'un par des arguments à reconnaître la validité de la thèse qu'on soutient. La conviction est le résultat d'une démarche réfléchie : user de raisonnements déductifs, s'appuyer sur des exemples, se référer à des avis autorisés.

- **Persuader** consiste à modifier la croyance, à infléchir la volonté. On s'adresse aux sentiments, aux désirs, aux rêves... Il s'agit de plaire, d'émouvoir, d'éveiller les désirs, de faire sourire.

- L'émetteur manifeste sa conviction par sa présence dans son discours. Il crée ainsi un lien avec le destinataire.

a- Emploi des pronoms

* **Les pronoms de la première personne** : l'émetteur s'implique à travers la première personne (je - me - moi) pour mieux convaincre. La première personne du pluriel (nous - nos) inclut le destinataire.

* **Les pronoms de la deuxième personne (tu - vous)** : ils donnent l'impression au destinataire d'être directement concerné.

* **Le pronom " on "** : il sert à inclure le destinataire dans l'énoncé. Mais il peut désigner parfois les partisans de la thèse adverse : il s'oppose alors aux pronoms de la première personne.

b- Marques de l'opinion

* **Les termes modalisateurs** : ils montrent le degré de conviction de l'émetteur pour défendre, nuancer ou réfuter une thèse ou un argument. Il peut s'agir de verbes (sembler), de locutions (sans aucun doute), d'adverbes (peut-être) ou de l'emploi du conditionnel (indiquant le doute).

* **Les termes évaluatifs et affectifs** : ils expriment un jugement (bien/mal) ou des sentiments (aimer,

haïr). La subjectivité est soulignée par l'emploi de termes mélioratifs ou péjoratifs.

c- Interpellations du destinataire

- * **L'exclamation** traduit une émotion que l'émetteur veut faire partager au destinataire.

Ex : " *Jeunesse, jeunesse ! Sois toujours avec la justice !* " (E. Zola)

- * **La fausse question**, ou question oratoire ou rhétorique, fournit implicitement la réponse attendue. Le destinataire partage une démarche argumentative.

Ex : " *Tu es venu ; nous sommes-nous jetés sur ta personne ? Avons-nous pillé ton vaisseau ?* " (Diderot)

- * **L'apostrophe** permet à l'émetteur d'interpeller le destinataire pour le faire réagir. Elle peut prendre la force d'un conseil.

Ex : " *Riches, portez le fardeau du pauvre ; soulagez sa nécessité.* " (Bossuet).

5- Figures d'un texte argumentatif

Pour emporter l'adhésion du lecteur, le texte argumentatif doit donc convaincre et persuader. La persuasion a pour unité de base la **figure**, appelée aussi **procédé rhétorique**.

- * Les figures de sens

- **La comparaison** peut jouer un rôle polémique.

- **La métaphore** est un moyen très efficace pour valoriser une thèse, ou surtout dévaloriser celle de l'adversaire. Elle sert parfois à justifier une opinion.

- * Les figures de mots ou jeux de mots

Le jeu de mots est une pointe spirituelle qui ajoute du piquant à une démonstration.

- * Les figures de pensée

- **L'ironie** est un des procédés les plus efficaces de l'argumentation. Elle repose essentiellement sur une figure, l'antiphrase, qui consiste à dire le contraire de ce que l'on pense.

- **Le paradoxe** contredit une opinion couramment admise. Il permet de rendre plus saisissante une idée que l'on veut mettre en valeur.

- **La concession** est un procédé majeur de la stratégie argumentative. Elle peut prendre une tournure nettement ironique.

- * Les figures de construction

- **L'antithèse** met en relief l'opposition de deux idées.

- **L'anaphore** est la répétition d'un même mot ou d'une même construction syntaxique en début de phrase.

- **L'interrogation rhétorique** est une affirmation déguisée. L'auteur engage le lecteur à répondre à sa place, parce que la réponse est évidente.